# **La qualité de l’air Un enjeu au Québec ?**

## **C’est quoi la pollution de l’air?**

La pollution de l’air c’est un ensemble de gaz ou de particules présents dans l’air qu’on respire. Les sources des particules sont diverses, certaines sont naturelles (pollens, poussières, volcans) et d’autres proviennent des activités humaines (trafic routier, industries, chauffage, feux de forêts). Plus la quantité est grande plus c’est nuisible pour la santé et l’environnement.

## **Des impacts sur la santé?**

Les polluants dans l’air intérieur et extérieur affectent la santé de tout le monde. Certaines personnes sont toutefois plus sensibles que d’autres et risquent davantage de ressentir des effets négatifs (toux, irritation, essoufflement, asthme) : les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes, les personnes qui vivent avec des problèmes pulmonaires ou cardiaques.

Une personne qui respire régulièrement de l'air pollué pendant plusieurs années peut développer des problèmes de santé : des maladies chroniques des poumons, des maladies du cœur ou des cancers.

## **Des exemples au Québec**

À Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue, la Fonderie Horne (qui appartient à Glencore) est autorisée à générer des émissions d’arsenic dans l’air au-dessus des normes imposées partout ailleurs au Québec. L’arsenic est un cancérigène reconnu et s’accumule au sol. Des taux alarmants de contaminants ont été trouvés jusqu’à 2km de la fonderie.

Le quartier du Vieux-Limoilou à Québec est un des plus pollués du Québec. L’air contient un mélange de particules fines, d’oxyde d’azote et de nickel. Ces polluants proviennent notamment de la minière Glencore qui utilise le port pour transporter du nickel. En 2022, le gouvernement Legault a décidé d’augmenter de 5 fois la limite permise d’émission de particules de nickel. Malgré cela,les normes continuent d’être dépassées. La pollution due aux industries et au transport routier est aussi particulièrement présente dans ce secteur.

En 2023, le Canada et le Québec ont eu une importante saison des feux de forêt. La fumée s’est répandue partout dans la province pendant plusieurs jours. La fumée a forcé l’annulation d’événements sportifs et culturels. La santé publique recommandait de rester à l’intérieur et pour les gens qui devaient travailler à l’extérieur de porter un masque de protection.

À cause du manque d’investissements, plusieurs écoles du Québec sont en mauvais état. Lors de la pandémie, nous avons appris que de nombreuses classes n’avaient pas d’autres moyens de renouveler l’air que d’ouvrir les fenêtres, même en hiver. La mauvaise qualité de l’air à l’intérieur est, elle aussi, néfaste. Elle peut provoquer davantage de somnolence, un manque d’attention et l’irritation des muqueuses.

## **Qui subit la pollution de l’air?**

Techniquement, tout le monde respire! Par contre, on peut se demander qui habite, travaille ou étudie près des usines? Des autoroutes? Des ports? Qui a les moyens d’avoir un échangeur d’air à la maison, à son travail, dans son école? D’avoir un logement bien aéré ? La plupart du temps, la mauvaise qualité de l’air est dans des quartiers moins fortunés. Avec moins de ressources financières, c’est difficile d’éviter d’être exposé à la pollution intérieure ou extérieure.

## **Changement climatique et qualité de l’air**

Les changements climatiques et leurs causes contribuent à la pollution de l’air de deux façons.

1- La source des changements climatiques sont les gaz à effet de serre (GES). Ceux-ci sont créés lorsqu’on brûle des combustibles fossiles. Cette combustion libère également d’autres polluants.

2- Certains conséquences des changements climatiques vont participer à davantage dégrader la qualité de l’air dont les feux de forêts et les canicules.

## **Un air de qualité pour le droit à la santé!**

La mauvaise qualité de l’air est un danger pour les populations. Au Québec, la pollution de l’air est associée à 4000 décès par année. Ce sont les personnes vulnérables qui sont le plus touchées. Les décennies de coupures dans le système de santé et de services sociaux nuisent à notre capacité de soigner les personnes. Notre droit à la santé passe donc par un meilleur filet social et un environnement plus sain.

En ce moment, le gouvernement fait pourtant l’inverse.

* Il permet aux industries d’émettre toujours plus de polluants.
* Il investit trop peu dans le transport collectif qui permettrait de réduire la pollution due au trafic routier.
* Il ne met pas en place les moyens pour que tout le monde respire un air sain chez soi, au travail ou à l’école
* Il ne s’assure pas que notre réseau de la santé soit universel, accessible, robuste et décentralisé.

Le rôle de l’État est de s’assurer du bien-être collectif et de la santé publique. La qualité de l’air est un enjeu sérieux qui ne devrait pas être abandonné devant les pressions des compagnies privées ou la volonté de développement économique. Nous devons exiger de nos gouvernements qu’il s’engage pour préserver notre droit à un air de qualité et notre droit à la santé.

Notre air n’a pas de prix!